

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Unité- Dignité- Travail



**Allocution de Son Excellence, Madame Catherine SAMBA PANZA,
Chef de l'Etat de Transition de la République Centrafricaine lors du
Sommet extraordinaire de la CEEAC**

YAOUNDE, LE 16 FEVRIER 2015

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi tout d'abord de remercier, au nom de ma délégation ainsi qu'en mon nom propre, le Président Paul BIYA pour l'accueil particulièrement fraternel qui nous a été réservé et toutes les commodités mises à notre disposition pour faire de cette assise une réussite au regard du délai imparti pour l'organisation de ce sommet.

C'est aussi le lieu de rendre un vibrant hommage à l'action multiforme et efficace des pays membres de la CEEAC en faveur du peuple Centrafricain dans les moments difficiles de la crise jusqu'à l'étape actuelle où nos efforts conjugués avec le système des Nations Unies commencent à porter leurs fruits.

Je voudrais également, au nom du peuple centrafricain, présenter aux Chefs d'Etat et Gouvernement de notre organisation ainsi qu'aux représentants de tous les acteurs impliqués dans le règlement de la crise centrafricaine, et surtout au Président en exercice de la CEEAC, ma profonde gratitude pour la promptitude à laquelle ils ont répondu favorablement à mon appel en organisant le 31 janvier 2014, en marge du 24^{ème} Sommet de l'Union Africaine, une réunion spéciale consacrée à mon pays.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Je me félicite tout d'abord, des décisions de l'Union Africaine, de mettre en place une Force Multinationale Mixte avec un mandat approprié ainsi que de la courageuse et prompte décision de la CEEAC de convoquer la présente session afin d'explorer les voies et moyen pour éradiquer la menace que représente le tristement célèbre mouvement terroriste de BOKO HARAM.

La tenue de cette Session Extraordinaire du Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement de notre Communauté nous offre l'heureuse occasion de débattre de la situation sécuritaire dramatique que connaît notre sous-région du fait de la poussée de plus en plus inquiétante de ce fléau.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

C'est ici le lieu de saluer la bravoure des forces Camerounaises et la détermination des forces Tchadiennes engagées dans cette lutte pour l'éradication de Boko Haram.

Cette initiative conjointe des deux forces constitue, d'ores et déjà, un noyau autour duquel nous pouvons envisager la mise en place d'un mécanisme sous régional capable d'anéantir Boko haram.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Si le phénomène Boko Haram est né au Nigéria et qu'il sévit déjà à la porte de notre communauté, sa propension à s'étendre à tous les pays membres est certaine tant l'existence de multiples foyers de violence et de divers groupes armés dans la plupart des pays constituent des facteurs propices à son expansion et à son développement rapide.

La situation sécuritaire en Centrafrique où une grande partie du territoire sous contrôle des groupes armés, notamment le Nord et l'Est, échappe encore à l'autorité de l'Etat, les agissements de la LRA dans l'extrême Sud-Est du pays, les violences persistantes à l'Est de la République Démocratique du Congo ainsi que les actes de piraterie au large du Golf de Guinée sont des enjeux à prendre en compte dans l'élaboration des stratégies de lutte contre Boko Haram.

C'est pourquoi, il faut éviter que la République Centrafricaine ne se transforme en un sanctuaire des groupes armés. Car l'instabilité dans ce pays peut entraîner la déstabilisation de l'ensemble de la sous-région. J'estime pour ma part, que la stratégie à mettre en place doit aller au-delà des pays du champ constitués aujourd'hui du Cameroun et du Tchad pour intégrer mon pays, la République Centrafricaine où la probabilité d'une infiltration de Boko Haram est perceptible du fait de la faible couverture sécuritaire ou de la similitude d'actions entre les groupes armés existant et Boko Haram.

En effet lors des dernières attaques perpétrées récemment par le FPRC et l'UPC dans les régions du centre, les membres de ces différents groupes armés criaient ALLAH AKBAR et égorgeaient systématiquement les hommes et brûlaient les maisons.

Nos services de renseignements ont révélé l'existence des liens entre Monsieur NOURREDINE ADAM N°2 de la SELEKA et Al WAZIRI actuel leader d'AL QAIDA.

Au cours des différentes opérations de sécurisation et de rétablissement de l'autorité de l'Etat dans certaines localités, nos services ont découverts des documents d'endoctrinement du même type qu'utilise Boko Haram. Des individus ayant subi des formations coraniques au Nigeria arrivent de plus en plus en Centrafrique.

Notre stratégie doit également envisager la possibilité d'une synergie entre les mécanismes de lutte en Afrique centrale et en Afrique de l'Ouest.

Cette synergie aura l'avantage de combiner les actions et de mutualiser les moyens à mettre en œuvre afin de maximiser les résultats attendus. En agissant ainsi nous pouvons créer véritablement les conditions qui nous permettront d'endiguer le phénomène.

Comme vous le savez la République centrafricaine est en train de reconstituer ses forces de défense et de sécurité avec le soutien de la communauté internationale. Mais nous pouvons mettre une Compagnie au sein de la Force Multinationale Mixte, à titre de contribution et de participation aux efforts de la sous-région dans la lutte contre Boko Haram.

Fort de l'expérience acquise par la présence sur notre sol de troupes étrangères depuis plusieurs années nous sommes également disposés à apporter notre contribution dans cette lutte contre Boko Haram au niveau stratégique et de coordination opérationnelle.

Je Vous remercie.